



Texte : Stéphanie Arc. Photo : © CNRS DRI 4 - Marie-Laure Pierucci

# Jeroen Sonke

Chercheur en géochimie de l'environnement

## Sur la piste du mercure

De l'Amazonie aux sommets des Pyrénées, Jeroen Sonke traque les métaux lourds à la surface de la terre, et le mercure au premier chef. Sa méthode ? Identifier leurs empreintes isotopiques, grâce à une technique d'analyse chimique dont il est l'un des spécialistes internationaux : le fractionnement isotopique. Un procédé qui permet de « distinguer le mercure naturel de celui produit par l'homme, notamment par les centrales de charbon ». Après un master en géochimie Environnementale à l'université d'Utrecht (Pays-Bas), le jeune étudiant né à Delft part faire une thèse en sciences géologiques à la *Florida State University* (États-Unis) où il se forme à la spectrométrie de masse. Il rejoint ensuite l'Observatoire Midi-Pyrénées, en 2004, et le laboratoire Géosciences environnement Toulouse. Entré au CNRS en 2006, Jeroen Sonke centre aujourd'hui ses recherches sur l'Asie, qui produit deux tiers des émissions de mercure, et sur l'Arctique, où les teneurs en mercure dans les organismes vivants ont augmenté d'un facteur 10 en cent ans. « Comprendre le cycle géochimique de ce polluant s'avère d'autant plus important qu'il concerne la santé de millions de personnes, surtout celles qui consomment beaucoup de poisson. »

Laboratoire Géosciences Environnement Toulouse (GET), CNRS / Université Paul Sabatier Toulouse 3 / IRD / CNES, Toulouse.  
[www.lmtg.obs-mip.fr/](http://www.lmtg.obs-mip.fr/)